



**Hvères**

**Villa de  
Noailles**

**Novembre 2020**

# Villa de Noailles

## Marie-Laure et Charles de Noailles



Marie-Laure (1902-1970) est née dans une famille riche, sa grand-mère, descendante du marquis de Sade, Laure de Cheigné a inspiré à Marcel Proust, par son esprit moderne, la duchesse de Guermantes,

Charles de Noailles est le descendant d'une vieille famille de la noblesse. Tous les deux s'intéressent aux arts décoratifs et se rencontrent dans les salons du comte de Beaumont. Ils se marient à Grasse en 1923.

Ils commencent à décorer leur hôtel particulier de Paris, place des Etats-Unis puis décident de « réaliser une petite maison » à Hyères et font appel, après le refus de Le Corbusier, à l'architecte Robert Mallet-Stevens qui va inventer une nouvelle façon d'habiter...

Cette villa surprenante nous a frappé par sa modernité alors qu'elle a presque un siècle...

## L'extérieur de la villa



La villa, qui va être construite à partir de 1924, va connaître au fil du temps plusieurs extensions jusqu'en 1933, tout en gardant le principe très moderne pour l'époque d'un étirement des volumes sur une ligne horizontale et faire de la modeste villa de départ «un véritable paquebot » de 1800 m<sup>2</sup>.





**Si les deux photos précédentes sont de 2013 celle-ci-dessus est de 2020 avec dans les fenêtres des photos de l'exposition consacrée aux Noailles**



**Le parvis, dont les ouvertures sur la baie d'Hyères forment comme des cadres de tableaux, repose sur les salles voutées d'une construction précédente.**

## Le jardin cubiste de Gabriel Guevrékian aujourd'hui.



Charles et Marie-Laure de Noailles ont été sans doute parmi les derniers grands mécènes. Ils aimaient le risque et la modernité. Ils ont soutenu en peinture, Salvador Dali, Mondrian, en sculpture, Giacometti, en musique, Georges Auric, Francis Poulenc, Igor Markevitch...pour la décoration, Djo-Bourgeois. Ils s'enthousiasment pour le cinéma naissant et financent en 1929, « Les mystères du Château du Dé » de Man Ray tourné à la villa, « Le sang d'un poète » le premier film de Jean Cocteau en 1930. (Jean Cocteau a été le premier amour de Marie-Laure qui en restera amoureuse toute sa vie, Cocteau viendra souvent à la villa). Ils financeront aussi le film de Luis Bunuel et Salvador Dali, « L'âge d'or » qui provoquera un scandale terrible et restera censuré jusqu'en 1981... Suite à ce scandale, leur action de mécènes sera plus discrète, mais Marie-Laure, sera un soutien important pour le cinéaste Pierre Clémenti...

## L'intérieur de la villa

En 1933, la villa possédait 15 chambres, toutes avec salle de bains, mais aussi une piscine couverte sur le toit, un gymnase et même une salle de squash....

La décoration intérieure est minimaliste, mais regorge d'astuces, comme les placards dans les murs, les portes en glace qui donnent du volume, les horloges de chaque pièce reliées à un système centralisé...



Ici la salle à manger avec sa table ronde et on voit les portes en glaces donnant sur une 2<sup>ème</sup> salle à manger. (Photo de 2013, en 2020 la disposition était différente)



Les lustres, tel celui-ci, composé de multiples fils reliés aux ampoules sont d'une grande modernité.



**Le mobilier dû à Djo-Bourgeois est minimaliste, conçu entre 1924 et 1926 et les tapis d'Eileen Grey sont bien dans l'esprit « cubiste » ou « abstrait » de l'époque.**



**Dans cette chambre un bureau que ne renierait pas un designer contemporain, on voit que le seul autre mobilier était un lit.  
Djo-Bourgeois limite le nombre de meubles et les dote de lignes géométriques simples.**



**Dans cette chambre on voit à gauche l'entrée de la salle de bain et sur le mur du fond les placards insérés dans le mur.**



**Le superbe plafond en verre du salon rose avec plusieurs types de verre de Saint Gobain**



**Dans le salon rose, le décor « cubiste » est inscrit dans le mur...**

**Le salon rose est construit en 1927 suite à l'extension de la villa par Robert Mallet-Stevens. Il doit faire face à la difficulté de ne pouvoir la doter de fenêtres c'est pour cela que l'architecte découpe dans les murs ces espaces cubistes. Dans chaque pièce une horloge reliée à un système central...la maitresse de maison était à cheval sur la ponctualité.**



**Dans le salon rose était exposé une photo de Marie-Laure de Noailles**



**Le lit de la chambre de monsieur et ci-contre une photo d'époque de sa chambre (on reconnaît bien le lit) et ci-dessous les meubles d'une autre chambre**



**Les Noailles font appel aux plus grands noms de l'art de l'époque comme Giacometti qui signe cette main porte lampe**



**Ou ce secrétaire de Marie Laure signé Eileen Grey**





Ou les tissus signés Raoul Dufy qui à partir de 1920 a composé les motifs de bien des tissus, avec un certain succès, ici un décor jaune appelé fleurs d'Europe pour s'harmoniser avec le fond jaune du salon de lecture.

Toute une vaisselle comme on le voit ci-dessous a également été créée.





Ils font aussi appel aux peintres comme ici Christian Bérard avec ce portrait de 1932, Marie-Laure et sa fille.

Evidemment comme on le voit ci-dessous Jean Cocteau est présent lui qui fut un ami de la famille et qui venait fréquemment à Hyères. Ici une évocation du film « Le sang du poète » avec la traversée du miroir.





**Sur le toit, les grandes vitres qui donnent sur la piscine une conception particulièrement moderne pour l'époque et au fond derrière la fresque, le gymnase, en effet comme on va le voir l'activité physique était prônée à la Villa Noailles.**



**Vue de la piscine qui est aujourd'hui sans eau et couverte de dalles de verre**

Tous ces artistes et bien d'autres étaient reçus à la villa au grand dam des hyérois choqués par « ces fadas » qui vivaient presque nus, faisaient la fête, roulaient en automobiles et produisaient des œuvres incompréhensibles....

En effet à l'arrivée à la villa tous les invités recevaient le même maillot de bain comme on le voit sur la photo ci-dessous.



En plus de la piscine et du gymnase il y ait une salle de squash, qui sert aujourd'hui de salle d'exposition.

En effet les activités physiques ne manquaient pas comme le montrent les photos d'époque reproduites ci-après.



Roue, Cocteau aux agrès, piscine....



## Galerie de portraits



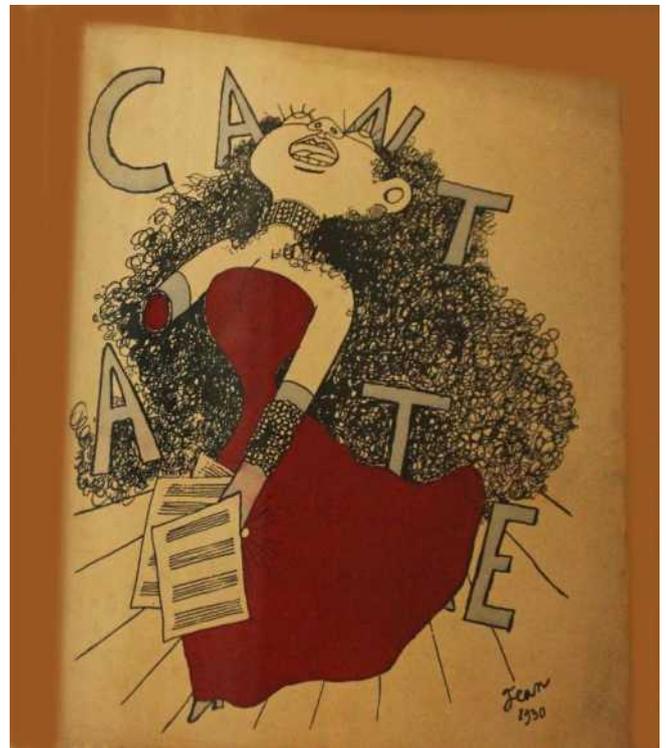
**Marie Laure et Charles de Noailles.**

**Ci-dessous Marie Laure par Dora Maar**



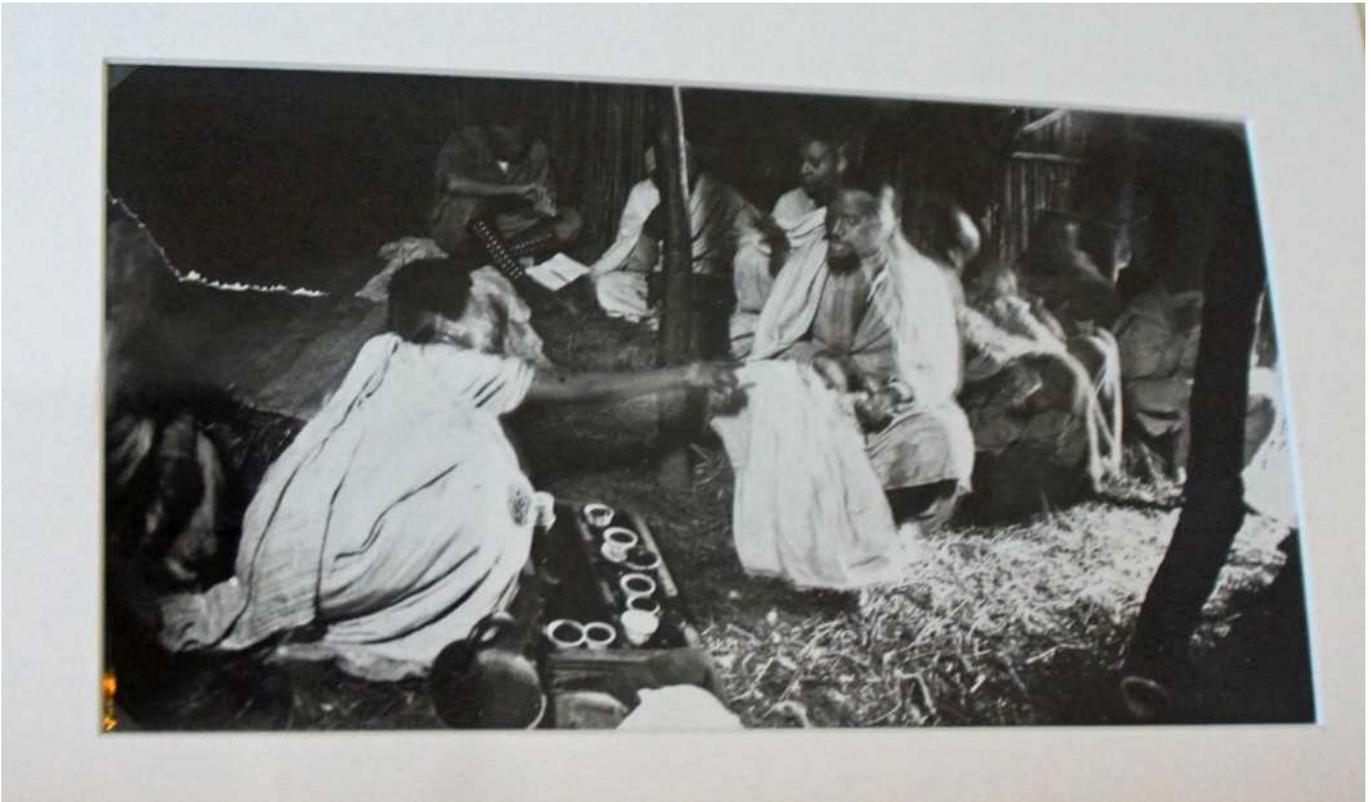
**Ci-dessus Cocteau avec Balthus et Marie Laure de Noailles et à côté une photo rare puisqu'il s'agit de Marie Laure avec Nathalie Paley, deux amours de jeunesse de Cocteau**

Tous ces artistes se connaissaient bien et se respectaient et s'entraidaient comme le montre l'affiche ci-contre de Cocteau pour la création de la cantate du compositeur Igor Markevitch en 1932



Et comme on l'a vu les Noailles ont contribué au financement de films comme ceux de Cocteau mais aussi de Man Ray « Le château de dé » qui est en partie projeté sur place avec d'autres films et d'où est tirée cette photo qui montre la villa et au-dessus les ruines du château d'Hyères.

L'exposition sur place en 2020 montrait aussi une facette méconnue des de Noailles à savoir leur intérêt pour l'ethnographie, Charles de Noailles fut durant 10 ans le Président de la société du musée qui deviendra le Musée de l'homme et tous deux financèrent une expédition en Afrique en 1931-1932 la mission Dakar-Djibouti qui consistait à traverser donc le continent africain d'Ouest en Est pour aller à la rencontre de cultures méconnues ou mal connues. Elle était dirigée par Marcel Griaule et comptait dans ses rangs l'écrivain Michel Leiris qui fit aussi office de photographe.



Un masque cimier Ciwara rapporté par la mission et utilisé dans les grandes cérémonies des Bambara (Mali) pour se concilier les animaux comme les antilopes (Dépôt du musée du quai Branly)

**Avant de quitter la villa on peut faire un petit tour dans les salles voutées qui soutiennent le parvis et aujourd'hui salles d'exposition temporaire.**



**En effet à la mort de Marie Laure de Noailles le 29 janvier 1970, la villa fut laissée à l'abandon et rachetée par la ville d'Hyères en 1973 et inscrite aux monuments historiques. Elle a été restaurée pour devenir un centre d'art et d'architecture en 1996 et est ouverte au public depuis 1999.**



**Pour terminer un portrait de Marie-Laure et son visage par Giacometti....**





**Et un dernier regard du haut de la terrasse de la villa sur la magnifique baie d'Hyères et on comprend que tant de personnes aient profité de l'hospitalité des Noailles pour bénéficier notamment de cette vue exceptionnelle.**

**Ne pas oublier soit en montant soit en descendant de la villa de faire un tour dans le parc Saint Bernard qui s'étend sur 4 hectares au pied de la villa et qui est la création de Charles de Noailles passionné de botanique également et qui a créé un jardin méditerranéen.**

# **FIN**

**Photos : J.P. Hadet, A.M. et J.P. Joudrier**

**Réalisation : Jean-Pierre Joudrier**

**2013 complété en 2020**

**En annexe page suivante un article qui explique qu'avant la Villa Noailles il y avait  
un couvent des Bernardines**

# Le château de Noailles désormais propriété de la ville

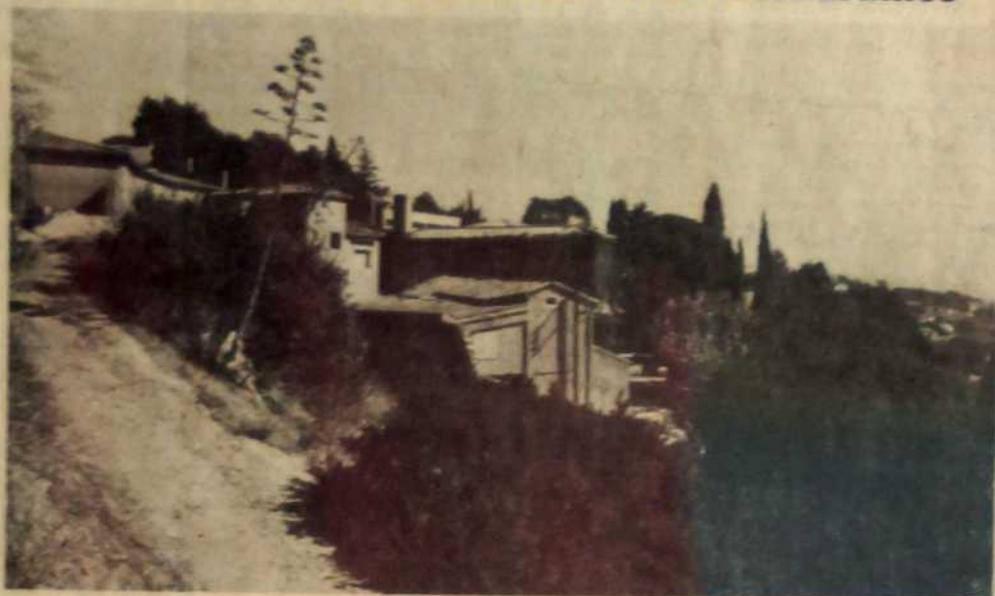
## Construit en 1405, il fut d'abord couvent des Bernardines

Une petite route qui serpente... D'abord goudronnée, ensuite chemin... Quelques remparts, une touraille à l'ouest, une autre au sud... Le chemin monte encore, éclaboussé de soleil.

Apparaît alors grandiose, mais caché en partie dans un buisson de cyprès, le château Saint-Bernard, plus connu dans notre ville sous le nom de château de Noailles...

A Hyères, qui ne se rappelle pas les réceptions mondaines offertes dans les cours intérieures de la propriété, alors jonchées de damasifs de fleurs... De grandes surfaces de gazon, des murs multiséculaires dévont par le lierre... Un panorama sur la ville, la plaine d'Hyères, les îles d'Or au sud, la forêt du Dom à l'est, Le Fenouillet, le Coudon.

Merveilleux site... Comme nous l'avons annoncé dans notre édition d'hier sous la plume de Jacques Paget, la ville est, depuis vendredi, 14 h 15, propriétaire de ce vaste ensemble laissé à l'abandon depuis le décès, le 29 janvier 1970, de Marie-Laure de Noailles.



Les jours de boules se rappellent la vicomtesse, noble dame, simple quand il le fallait : elle venait les voir jouer aux boules, ne manquait aucune compétition importante, était toujours présente lorsqu'il fallait doter une partie passionnante.

Ce château, lié au souvenir de la vicomtesse, acheté 225 millions d'anciens francs, est désormais propriété hyéroise. M. Mario Bénard a plusieurs idées sur sa destination et le financement de la restauration et de l'entretien de tant de murs et de tant d'hectares.

Une villa Médicis comme celle de Rome, carrefour international, où sculpteurs, écrivains, peintres, compositeurs se donneraient rendez-vous : l'idée est louable, mais déjà, il y a deux siècles, le château Saint-Bernard avait reçu des artistes virtuoses de tous horizons comme le souligne dans son article, notre collaborateur Gustave Roux.

bandes, mit la Provence à feu et à sang.

De toute façon, les religieuses de Saint-Bernard abandonnèrent le couvent ruiné et firent construire un nouveau couvent à l'abri des remparts de la ville d'Hyères, dans la partie nord-est de la ville, vers la porte de la Souquette.

C'est en 1406 que les Bernardines prirent possession de leur nouveau couvent où elles demeurèrent jusqu'à la Révolution, en menant une vie mondaine, en recevant des notables hyérois...

Les religieuses — qui n'étaient plus qu'au nombre de sept ou huit — furent donc expulsées par la Révolution et tous leurs biens furent vendus comme biens nationaux.

C'est un bourgeois, Valéran (sauf erreur de notre part) qui acheta l'ancien couvent et la

colline du château (intra-muros) qui en dépendait, puis (peut-être) un autre Hyérois nommé Curet.

C'est durant le XIX<sup>e</sup> siècle qu'en cultivant un terrain de l'ancien couvent que l'on découvrit l'ancien cimetière et des corps de religieuses gisant dans des tombes creusés à même la roche.

Je ne sais pas, au juste, quand Saint-Bernard fut acheté par la famille de Noailles, mais il est certain que depuis, des artistes, peintres, sculpteurs, musiciens y séjournèrent souvent.

### NOS PHOTOS :

— Derrière un buisson le château apparaît.

— La vicomtesse de Noailles qui laissera son nom dans l'histoire.

— Louise de Vilmorin avait aimé Saint-Bernard d'où l'on découvre un vaste panorama.

(Photos Mic).



### UNE PAGE D'HISTOIRE

Le château de Noailles se trouve sur l'emplacement du couvent des Bernardines.

Ce couvent avait été construit au début du 15<sup>e</sup> siècle (vers 1405) quand le couvent Saint-Pierre d'Almanarre avait été détruit par les pirates (d'après l'histoire officielle), mais il se pourrait que le sac du couvent soit le fait du vicomte de Turenne qui, avec ses





